

Magazine



Marcel Boulmier lors du défilé du 8 Mai 1993 sur le quai Lenoir.



Marcel Boulmier (à gauche) a été très investi au sein du club de l'Abeille de Gien basket.



Jean-Paul Vallier remet la croix d'officier dans l'ordre des Palmes académiques à Marcel Boulmier en 1993.

LE GIENNOIS MARCEL BOULMIER S'EST ÉTEINT À L'ÂGE DE 83 ANS

« Il faudra se souvenir de Marcel »

Marcel Boulmier, grande figure giennoise, est décédé mercredi 5 mai, à l'âge de 83 ans. L'annonce de sa disparition a suscité une vive émotion chez toutes les personnes qui ont eu l'honneur de le côtoyer. « Gien perd une des personnes les plus marquantes de par ses investissements, tant professionnels que sportifs », résume ainsi Alain Fagart, conseiller municipal d'opposition, sur les réseaux sociaux où les hommages se multiplient depuis quelques jours pour saluer la mémoire de cet homme aux multiples faits d'armes.

1 Un enfant du pays attaché à son territoire

Marcel Boulmier naît le 3 décembre 1937 à Meknès (Maroc) d'un père officier de régiment de Zouaves et d'une mère au foyer. Il effectue ses études primaires et secondaires à l'école Saint-Jean de Briare, commune où sa famille s'est établie. Il entre ensuite à l'École normale d'Orléans, en sort diplômé en janvier 1958 et rejoint le Cours complémentaire de Gien en qualité de maître d'EPS et de surveillant d'internat. Appelé sous les drapeaux le 1^{er} mars de cette même année, il est réintégré le 1^{er} octobre 1961 dans l'Éducation nationale. Le début de sa belle histoire giennoise...

2 Un directeur d'école proche de ses élèves

« Il aimait sa ville de Gien, y fut un instituteur très attaché à l'école publique et à la laïcité », reconnaît Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret. L'histoire le prouve : dès 1961, il retrouve son ancien poste au Cours complémentaire de Gien et y obtient rapidement un poste en enseignement primaire.

En 1967, l'Inspection académique le nomme à la direction de l'École primaire du Centre. Un poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1993, laissant un souvenir impérissable à des centaines d'enfants.

« Le petit garçon en moi pleure son directeur d'école » ; « J'ai eu le privilège d'être son élève en CEI et je garde le souvenir d'un très grand instituteur,

passionnant, juste et proche de ses élèves », témoignent deux d'entre eux sur les réseaux sociaux.

3 Un politicien engagé, la voix des combattants

Homme d'action, Marcel Boulmier n'hésite pas à s'engager dans la politique pour défendre ses idées. Il siège par deux fois au conseil municipal de Gien, en temps qu'élu d'opposition : entre 2001 et 2008 et entre 2008 et 2014 (pendant les mandats de Jean-Pierre Hurtig, puis de Patrick Chierico). Il participe alors à plusieurs commissions municipales et communautaires.

Il défend aussi avec ardeur les droits des anciens combattants - Marcel Boulmier a fait l'Algérie -, prenant tour à tour la présidence du Souvenir français Gien-Briare (2009-2016) et de la Fnaca (depuis 2014). Ses multiples médailles parlent pour lui (*lire ci-contre*).

4 Un homme très investi dans le social

Très attaché aux valeurs sociales, Marcel Boulmier occupe plusieurs missions d'importance dans ce domaine : responsable de l'antenne de Gien de l'Œuvre universitaire du Loiret (1967-1993), membre du comité de gestion de l'IME de Gien (1967-1977), membre du conseil d'administration de l'Aide à domicile du Giennois (dès 1993) dont il prend la présidence de 2012 à 2019.

Son action permet le rapprochement de cette dernière entité avec la structure châtilloonnaise



Le 14 mai 1993, Marcel Boulmier prend sa retraite : ses écoliers et son club de cœur, l'Abeille de Gien, lui rendent le plus beau des hommages avec cette haie d'honneur. (PHOTOS D'ARCHIVE : LE JOURNAL DE GIEN)

sous le nom d'Amelia (2017) et compte aujourd'hui 150 personnels qui aident 500 personnes sur le secteur. Amelia est reprise par Doctegestio en 2019. Sa disparition laisse donc un grand vide...

« L'annonce de son décès m'attriste, déclare Francis Cammal, maire de Gien. Je sais combien Marcel comptait pour les Giennois, c'est une personne qui a beaucoup donné pour la ville, pour le monde associatif, patriotique. C'était quelqu'un que tout le monde respectait. Il a eu un parcours exemplaire, c'était quelqu'un qui avait l'amour de l'autre. C'est une grosse perte pour la ville, à l'instar de Louis Boyer, du Dr Charles, de Guy Meneau... Il faudra s'en souvenir. »

Les obsèques de Marcel Boulmier auront lieu **samedi 15 mai, à 15 heures, au cimetière de Gien. Le Journal de Gien** présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

MULTI-MÉDAILLÉ.

Marcel Boulmier a obtenu une reconnaissance légitime pour son investissement tout terrain. Il aurait mérité la Légion d'honneur. À défaut, il aura été multi-médaille. **À titre militaire.** Croix du combattant, Médaille de Reconnaissance de la Nation, Médaille d'Afrique du Nord, Médaille des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre, Médaille d'argent du Souvenir français.

À titre civil. Officier des Palmes académiques, Médaille d'or de la jeunesse et des sports. **Récompenses fédérales et locales.** Médaille d'or de la Fédération française de basket-ball, Médaille d'or de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique, Médaille d'or du Comité départemental olympique et sportif et Médaille de la Ville de Gien.

■ Un rôle majeur à l'Abeille basket...

Son poste de directeur de l'école du Centre conduit naturellement Marcel Boulmier à prendre les rênes du club de basket-ball de l'Abeille de Gien - la norme statutaire à l'époque. Sous son impulsion, les équipes fanion masculine et féminine jouent au mieux en Nationale 3 et Nationale 2. Des valeurs que Marcel Boulmier connaît bien... puisqu'il y évolue aussi en tant qu'arbitre fédéral. En parallèle, il intègre le comité directeur du Comité du Loiret de basket (1967-1992) et en prend la présidence les quatre dernières années. « Le sport loirétain perd une de ses plus grandes figures. Homme et dirigeant associatif exemplaire, tu as rayonné parmi nous, avec tes si nombreuses qualités : intelligence, générosité, modestie, droiture, tolérance, respect des différences... Tu fus sans aucun doute le meilleur de nous tous. Là où tu seras, veille sur notre sport », encense son grand ami Jean Ros.

« L'Abeille, sa deuxième famille »

« C'était quelqu'un d'important, au sens de ce qu'il représenterait à l'école, dans la promotion du basket, témoigne Céline Hanou, présidente de l'Abeille de Gien. L'Abeille, c'était un peu une 2^e famille pour lui ; il avait envie de transmettre des valeurs, de voir grandir les enfants, d'avoir ce rôle social pour les faire grandir et en faire des hommes. On avait prévu de l'interviewer pour le 95^e anniversaire de l'Abeille avec tous ses souvenirs, un anniversaire qu'on devait faire virtuellement... ».

■ ... à la section théâtre aussi

Il intègre très tôt la troupe de théâtre associative et participe aux représentations données dans sa cour d'école ou dans les villages voisins. Il y occupe plusieurs fonctions : régisseur, souffleur, acteur bien sûr... Et favorise la création de la section « Musiques et danses folkloriques » dans les années 1980.